

## Exemple synthèse globale pour le guide de la bêta-lecture

Vous trouverez ici une **synthèse globale** que j'ai réalisée pour le roman "Nourrir les algorithmes" de Nastasia Saby dans le cadre du forum Cocyclics. Il était demandé une synthèse globale et un retour détaillé sur 30ksec que je n'ai pas mis ici car peu utile pour comprendre la bêta-lecture.

C'est un roman d'anticipation de 355k signes espaces comprises (pas très long), qui était bêta-lu pour la première fois. Le pitch est le suivant :

*Arielle conçoit des algorithmes intelligents pour le confort et le bien être de tous. De tous, vraiment ? Pas si sûr. Ses retrouvailles avec un vieil amour lui montreront que son travail n'est peut-être pas aussi éthique qu'elle le pense. Face à tant de révélations, quel chemin choisira-t-elle alors de suivre ?*

Ce que l'autrice avait mis en valeur dans la présentation de son projet : les réflexions sur le monde du travail, les révoltes sociales et intimes, les histoires d'amour qui sortent les personnages de leurs zones de confort.

L'autrice est une professionnelle du domaine abordé (les intelligences artificielles) et j'ai des connaissances assez basiques sur le sujet.

Avec le recul, je trouve que **cette synthèse manque d'exemple précis** (hors partie forme) et aussi que **le positif n'est pas assez concret** (avec un manque d'exemple également), même si j'ai pu en parler à l'oral avec l'autrice.

À prendre avec des pincettes donc :)

Bonne lecture ! (pour toutes questions et autres articles, rendez-vous sur [derriere-les-pages.fr](http://derriere-les-pages.fr) !)

## Introduction

Et la voilà, enfin ! Ça a été dur car il y a plein de trucs à analyser et que ça a été une période bien plus compliquée que prévu alors désolé pour l'attente. J'espère que je ne me serais pas trop perdue en route, que j'aurais su répondre à tes interrogations et que la longueur ne te fera pas peur ! Au pire, tu sais où me trouver pour expliciter et/ou juste faire une lecture conjointe IRL si tu préfères.

Ça a été une lecture très fluide, j'aurais pu me le faire en deux jours si je n'avais pas dû prendre de notes huhu.

## Forme

Clairement, on sent que tu es à l'aise avec l'écrit, tout se lit très bien, c'est fluide, j'ai rarement eu à relire une phrase deux fois pour la comprendre. Quand tu t'y mets, tu es capable de décrire avec une très grande précision une action, ça touche très fort. J'ai encore en bouche cette description de ce kebab, avec la sauce qui cooooooule (je ne sais pas si je dois te remercier, à chaque fois que j'y pense, j'ai faim...).

Je pense que cette force pourrait être mieux utilisée dans le texte car les moments qui m'ont marqué sont surtout des éléments peu utiles à l'intrigue (comme le tacos) et je pense que tu as une plume qui permettrait de rendre viscérale certains passages clés, plutôt que mettre en emphase des moments certes bien décrits mais pas forcément utile. J'ai l'impression que tu te retiens ^^

Au niveau des **dialogues**, je pense qu'il y a une possibilité d'amélioration. Ils ne me semblent pas toujours très crédibles, parfois à la limite du caricatural pour certains personnages, que ce soit par le **vocabulaire** ou leur réactions (le problème est super au début)

Quelques exemples :

- "Ces bandits qui nous embêtent depuis six mois maintenant." le terme de bandit me paraît comique et peut appartenir à la situation
- "— On va te faire la peau », vocifère la femme." ça paraît un peu disproportionné, sauf si elle est alcoolisée mais ça ne se voit pas et comme c'est la première interaction avec elle, on comprend qu'elle est de la Discorde et ça donne un personnage assez caricatural de la fille un peu punk, agressive et prompt gueuler pour rien. (je reviendrais en détail sur la représentation des personnages plus tard)
- "Je vous demande un tonnerre d'applaudissements pour les héros de la bibliothèque." Je comprends la volonté de montrer le côté faux-cul des start-up mais le mot "héros" me paraît trop fort, sauf si c'était une blague.
- "Mon trajet est des plus confortables" un langage très précieux qui semble mal coller à Arielle.

Toujours sur les dialogues, il y a parfois un manque de continuité (certaines répliques semblent même sortir de nulle part). C'est sûrement dû à des phases narratives parfois un peu longues pendant une conversation. Ca, je pense que c'est assez simple à régler en relisant juste les dialogues, sans les parties narratives.

Exemples qui m'ont le plus surpris :

- **Chapitre 33** : - « Tu as continué à te pencher sur les algorithmes conversationnels Arielle ? »  
[...]  
« Alors comment va votre projet ? »
- « Ce serait possible d'avoir un ordinateur plus léger ? » alors qu'ils sont en train de chiller dans les cordages. Je comprends que ça peut être lié au fait qu'elle a mal au dos mais ce n'est pas vraiment préparer que sa douleur vient de l'ordi.

En lien avec ça, les dialogues en lien avec les IA me paraissent souvent se répéter et/ou être un peu "simplistes", ou exagérés.

- **Chapitre 10** : "Pas besoin de s'énerver ! Je n'ai jamais fait de mal à personne. Je suis persuadée que la plupart des programmeurs sont des ignorants, non des personnes méchantes." Le mot "méchant" porte un côté un peu enfantin qui semble un peu déplacé (c'est d'ailleurs un mot utilisé plusieurs fois envers les programmeurs et qui donne à mon sens, un ton un peu caricatural)

J'y reviendrai un peu plus en détail pour le traitement de l'intrigue mais j'ai eu une certaine frustrations à relire les quasi-mêmes discussions sur la moralité des algorithmes avec plusieurs personnages, avec quasi toujours la même conclusion en fonction de "l'alignement" du personnages. Arielle ne cherche pas vraiment à convaincre donc ce genre d'échange tombe malheureusement souvent à plat. Je pense que derrière chaque échange de ce type devrait arriver des conséquences (par exemple, elle parle de ses doutes à Simon et Ilyès mais ça ne lui retombe jamais dessus et elle ne pense même pas au répercussions), et qu'il faudrait prendre garde à ces situations pour ne pas donner un effet de répétitions.

Autre point facile à régler, **les débuts de scènes** (et pratiquement tous les chapitres) **manquent d'indication temporelle** et, moins souvent, **de lieux**. On sait rarement combien de temps s'est écoulé depuis la dernière scène, à quel moment de la journée on est. L'absence actuelle rend souvent difficile l'entrée dans la scène car on est à la recherche de détails pour savoir quand et où elle se situe.

En parlant des chapitres, je voulais aborder **les "chapitres-codes"**. Le premier m'a bien fait rire. Sa forme surprend, elle est en lien avec la scène comique précédente et ça intrigue. Je me suis directement demandé ce que tu allais en faire, si tu allais proposer du code de plus en plus poussé.

Malheureusement, j'ai du mal à comprendre ce que tu as voulu en faire, si ça allait être une histoire dans l'histoire, si tu allais t'en servir pour faire passer des notions de plus en plus complexes... Il y a des éléments qui ont titillé ma curiosité entre le "regarder\_les\_spectatrices\_s\_embrasser\_devant\_le\_film" (une volonté de récupérer des info érotiques sur le public ? Un côté manipulateur presque "magique" de l'algo ?) et le "pleurer" (un message d'aide du développeur ? que fait-il en production ?) du chapitre 35, mais ils semblent sans impact sur la suite et, couplé au manque de clarté et à leur très faible longueur, ils n'ont pas su me toucher (leur simplicité m'a assez frustré car j'avais l'impression de tomber dans le caricatural alors que je sais que c'est ton métier).

Je pense qu'il y a quelque chose à creuser pour leur donner plus d'identité, d'évolution, car ça intrigue indubitablement ! (est-ce une peur de saouler les lecteurs avec du pseudo-code ?)

J'ai voulu aborder la taille très variables des chapitres mais ceci est très lié à la gestion du rythme et la taille n'est pas le problème donc j'y reviendrai plus tard :)

## Univers

Comme on est sur de l'anticipation, j'avais hâte de voir ce que serait ta vision de notre futur, avec cette forte présence des algorithmes. Et puis je savais que ça allait se passer à [ville] donc je parlais avec un biais, héhé.

J'ai eu un gros moment de bug quand j'ai lu "Urbanoville". Premier réflexe : rechercher si ça existait sur internet (non), puis me dire que j'avais dû mal comprendre, que tu ne faisais que t'inspirer de [ville], et enfin, à la mention de [quartier], me rendre compte que [ville] => Ville urbaine => Urbanoville ?

J'avoue que je suis un peu perplexe quant à ce choix. L'histoire se passe dans peu de temps au final (2050) et je ne vois pas ce qui aurait pu motiver un changement de nom d'une telle ville (surtout pour ce nom). Si justification il y a, je pense qu'il faudrait qu'elle soit explicite.

À plusieurs reprises, je me suis demandée si tu faisais référence à des endroits existant ou pas (la statue est-elle celle sur la rue de la mairie mais elle a subi un relooking ? La bibliothèque est-elle qu'on connaît ? Le lieu de travail d'Arielle est-il dans les deux grands immeubles autour de la statue ?). Je pense que tu pourrais plus jouer sur cet ancrage avec le réel, pour parler à ceux qui connaissent la ville (et en faire un argument de vente), tout comme les livres qui se passent à Paris le font, pour plus entrer dans l'apparence de la ville (qui est surtout décrite par les beaux-immeubles d'un côté, et les vieux de l'autres).

En lien avec l'**immersion dans l'univers**, j'ai eu du mal à comprendre à quoi ressemblait la société que tu décris. Quelques indices sont disséminés, mais j'ai

l'impression qu'il manque d'une vision globale, et d'explication de la dégradation des acquis sociaux.

En terme d'immersion au quotidien d'abord, tu parles plusieurs fois du fait qu'il y a de moins en moins de métier disponible et que tout est automatisé. Toutefois, en dehors de quelques scènes précises, la ville apparaît comme assez banale.

Par exemple, tu parles de la possibilité de se faire livrer par drone, qui a l'air très très développé. Hors, à aucun moment il n'y a de description du potentiel ballet de drones dans le ciel, de la nuisance sonore de ceux-ci, etc...

Autre exemple, on a les boulangeries, devenues toutes automatiques, donc on peut imaginer que les rues commerçantes sont devenues différentes pour suivre ce modèle ? Est-ce que les boutiques classiques sortent du paysage ? (comme au tacos où on peut s'installer et j'imagine qu'il a des gens pour nettoyer ?)

Autre exemple qui me vient, quid de la voiture ? Est-ce que tu penses que les rues sont réservées aux vélos ? N'y a-t-il plus de voitures garées dans les rues ? On est passé à l'autonome/électrique ? Y a-t-il plus de bus ? Des nuées de vélo ? Moins de monde dans les rues à cause du chômage et de l'usage toujours plus fort de la visio ?

Pour avoir lu plusieurs romans se passant dans notre futur récemment, la mise en perspective entre le présent de l'histoire et celle du lecteur est vraiment intéressante, et je pense important dans ton cas car tu as une volonté de dépeindre une société. Et je suis très curieuse !

Bon, c'est le moment où je m'étend sur **la Discorde**. L'entrée en matière est rapide et efficace : ils ont pu s'introduire dans un bâtiment protégé, les mots sont durs, ça surprend. Suivi par l'agression d'Arielle, on s'attend directement à du lourd. La réalité sera différente, plus nuancée, entre les visions violentes et non-violentes, ce qui est très intéressant (bien que peu utilisé au final, on en reparlera)

Pour commencer, je voulais parler de la cohérence de la Discorde en tant qu'organisation. J'ai eu l'occasion (via des connaissances) de voir le fonctionnement de Extinction Rebellion, en action et hors actions et le parallèle me paraît intéressant, et pas uniquement car ils ont des fondements idéologiques communs sur certains aspects.

A première vue, la Discorde semble déjà exister depuis plusieurs années et compte des membres assez anciens, comme Momo (j'aime aussi beaucoup la présence du médecin, qui agit à son échelle) Elle est connue en ville, et on en parle même aux infos, au moins sur des chaînes régionales comme les parents d'Arielle ne sont pas loin. Ils ont un poids non négligeable via ses détails, et ça génère une tension au début qui est très agréable.

Dans les faits, la Discorde apparaît plus comme un regroupement de peu de personnes (même si j'ai eu des doutes au moment où elles vont faire le collage en masse), très peu au fait des pratiques de ce genre de groupe, et qui ne font que très peu d'actions et en secret. Je pense que c'est problématique au niveau de la cohérence et de la tension.

Niveau cohérence, je pense qu'il faut rapprocher la manière dont ils sont perçus de ce qu'ils sont réellement. Le fait qu'il y ait des dissensions au sein du groupe est très intéressant mais les personnes décrites au départ comme la partie violente du groupe (ceux qui agressent Arielle notamment) sont finalement des gens comme les autres, qui vont aux mêmes actions. On ne voit jamais ces éléments violents alors qu'on les attends (pour la tension notamment). A la fin, on voit qu'Arielle va embrasser cette voie mais l'histoire prend fin aussitôt. Est-ce que la violence est fantasmée par la mairie et les médias ? Alors pourquoi commencer avec autant de violence justement (à travers le message sur le tableau et l'agression d'Arielle) ? Je développerais aussi ça en intrigue ^^

Bon, à la base je voulais parler de petits détails concernant les actions de la Discorde mais y a plus de variété que ça dans la liste ^^

- **L'absence d'eau et de collyre pendant les actions** : L'eau, c'est le nerf de la guerre de toute actions, où on va devoir attendre, peut être courir, se rincer les mains... ça me paraît inconcevable que personne n'en ait, surtout les déjà expérimentés (Arielle je la pardonne). Pour le collyre, c'est aussi un incontournable quand on va en manifestation alors dans le cas où on est quasi sûr de se faire gazer, ça me paraît étrange que personne n'en ait pris. C'est la seule manière de faire passer la douleur liée au lacrymo, de nettoyer ses yeux. C'est d'ailleurs une douleur qui reste, surtout vu à quel point elle reste sans collyre. Ce sont des informations qu'on trouve dès qu'on cherche comment aller en manif donc je pense qu'elles y ont accès.
- **L'usage de capuche** : Autre truc classique quand on s'intéresse aux manif & co : la capuche est à éviter. Elle peut glisser, on peut nous attraper par elle et le pire, les bombes de lacrymo peuvent tomber dedans et c'est la catastrophe (plus fréquent qu'on ne le croit)
- **Rentrer chez soi alors qu'on a la police au cul** : A mon sens, c'est aussi un très très mauvais choix, surtout avec le système de vidéosurveillance, pour conserver son anonymat et éviter la surveillance en général.
- **Les actions** : Dans les faits, j'ai l'impression qu'elles se limitent à coller des affiches par peur de se faire blacklister des usines. Je comprends la volonté de ne pas s'exposer mais je pense que cela n'est pas suffisant à la fois pour justifier leur présence médiatique (à la mairie et à la télé) et tenir en haleine le lecteur, d'autant qu'il est dit que les collages tiennent rarement la nuit. Ils sont connus, ils sont un peu craints, on a besoin de savoir pourquoi et de le voir, surtout que d'autres actions sont possibles sans dévoiler son visage (on peut manifester à visage couvert, faire de petits délits comme couper le courant...). Au final, la seule action forte viendra d'Arielle, à la toute fin du roman, ce qui laisse une impression de passivité générale dans le groupe, alors que certaines phrases disent le contraire ("Ils sont de plus en plus voraces."). Je me pose aussi la question d'une diffusion nationale. Les problématiques qu'ils mettent en lumière ne semblent pas locales à Lyon car je suppose que

les usines sont partout et avec internet, cela m'étonne qu'ils ne semblent pas avoir de Discorde ailleurs en France.

- **Les valeurs** : Au départ, la Discorde est présentée comme un groupe anti-technologie, ce qui porte des thématiques très actuelles autour de la surconsommation, la volonté de mettre de la technologie partout, de ne plus être capable d'agir sans être technologique... J'ai été assez surprise que la suite de l'histoire se concentre surtout sur les usines à clic car, même si cela est aussi une thématique intéressante qui englobe le travail précaire, ça m'a semblé un peu en décalage avec la promesse initiale. J'aurais pensé que certains membres viennent accentuer le côté anti-technologie (comme c'est le cas avec la critique du vélo électrique) mais au final, leur absence d'usage technologique poussé semble surtout lié à un manque d'argent. Je pense qu'il serait bon de clarifier leur(s) motivation(s) dès le début (ils s'en prennent aux dev car ce sont des boites qui utilisent les usines à clic ?).
- **Le respect de la vie privée** : Usage des pseudo, gymnastique mentale pour ne pas parler de la vie privée, discussion via une appli sécurisé, des petits points qui sont vraiment intéressants :) Le petit bémol à mon sens est que ces règles sont vite transgressées (comme quand Mia qui emmène Momo et le doc chez Arielle sans son consentement, j'ai été choqué) et elles ne seront pas vraiment utilisées au sein de l'intrigue pour ajouter de la tension (les révélations progressives des identités n'apporteront pas grand chose), alors qu'il y a de la matière je pense.

Maintenant, **la société** ! Nous sommes en France, vers 2050, et des métiers disparaissent, remplacés par des IA. Les précaires se tournent vers les usines à clics, payés une misère.

Plusieurs points m'ont interpellé :

- **Des usines à clic en France** : Comme tu m'en avais déjà parlé, je n'ai pas été surprise en soi et j'ai plein d'hypothèses possibles mais je pense qu'une question assez légitime serait : pourquoi c'est arrivée en France, en physique alors que ça a plutôt l'air d'être une pratique soit dans d'autres pays en voie de développement ou en ligne via des formulaires. Je pense qu'il manque un peu d'historiques de l'arrivées des usines (d'ailleurs, qui les gèrent ? On ne les voit jamais ?), de potentiel deal avec l'Etat pour que ça reste rentable, peut être voir le coût pour les entreprises de les utiliser... en conclusion, qu'elle s'ancre plus dans la réalité car elles sont au centre du roman et on est dans des thématiques sociétales.
- **La disparition des métiers** : Tel que c'est décrit, l'usine à clic semble être l'unique voie pour les personnes ayant perdu leur métier ou pour arrondir les fins de mois de CDD à temps partiel. Le métier de prof a complètement disparu, celui de médecin aussi, celui de bibliothécaires à venir, et plein d'autres aussi. J'ai un peu du mal à croire à cette situation. La mention de la disparition des profs m'a beaucoup étonné. C'est un métier qui demande bien plus de pédagogie et de communication que de connaissance pure. Alors

qu'on galère à faire un bête programme pour conseiller des livres, ça me paraît impossible que tous les enseignants aient pu être remplacés. C'est d'autant plus bizarre qu'on dise impossible d'avoir des algo conversationnels alors que l'éducation me paraît justement être de la conversation. Et aussi qu'on commence le roman par de l'éducation, il y a seulement 10 ans, c'est très inattendu et non préparé. J'ai l'impression que c'est une phrase choc qui est lancée un peu à la légère ^^ Aussi, j'ai du mal à voir ce qui est remplacé ou pas. Je pense aux métiers de nettoyage, à la cuisine, au BTP, de livreurs, encore plein de possibilités où ils resteraient du travail irremplaçable, surtout que les robots n'ont pas l'air d'être très mobiles (on ne voit pas de robots vraiment nettoyeurs par exemple). Je pense que tu as raison de parler de la suppression des métiers, qu'elle est cohérente mais qu'il faudrait qu'on se fasse une meilleure idée des remplacements, des limites, qu'on voit plus ce monde différents. Surtout qu'on voit qu'aujourd'hui on peut générer du code alors pourquoi on a besoin de tant de développeurs ? Ne travaillons pas à les remplacer ? Je pense que ce sont des questions légitimes de lecteurs.

- **Le cas spécifique de la bibliothèque** : Ca va dans la partie précédente mais c'est trop important dans l'intrigue pour ne pas l'isoler. Je suis aussi étonnée de voir leur disparition (surtout l'énorme de [ville]) car au-delà des livres, ce sont des lieux de rencontres (notamment pour les plus âgés), d'aides (on le voit à toutes les personnes sur les ordis ici), de jeux (notamment vidéo) qui me semblent amenés à muter mais pas à disparaître. J'ai eu du mal à croire à la fermeture pour un simple remplacement par un bot de recommandations et aussi, de voir qu'il n'y avait aucun mouvement de protestations hors Discord. D'ailleurs, le fait de donner des liseuses à tous les habitants m'a paru étrange. C'est un coût et une maintenance terrible à assumer pour la ville, si le but est de faire des économies, ça me paraît peu judicieux. (on peut imaginer un contrat juteux avec un constructeur ?) Je pense que pour un élément aussi central, il faudrait plus de justifications.
- **Le silence de l'Etat face au travail sans contrat** : Aujourd'hui, la lutte pour les droits des livreurs UberEat & co va sur un bon dénouement dans de nombreux pays. La France étant historiquement un pays de droit, notamment du travail, j'ai été étonné de l'absence totale de réactions, de mouvements externes pour appuyer que le fonctionnement des usines étaient problématiques, tout comme la suppression des métiers. En fait, j'ai l'impression d'un monde immobile, pas vraiment vivant, en dehors de la Discord. Peut être qu'il manque plus d'histoire et d'ancrage politique pour comprendre comment on en est arrivé là, pourquoi cette immobilité (les militants sont absorbés ailleurs ? Politique d'extrême droite qui rend toute manifestation trop dangereuse ?), tout ce qui pourrait mieux justifier que seule la Discord s'occupe de ce sujet et qu'ils soient dans l'ombre (plus que les questions d'argent qui me semblent réservés à certains types de militants).

En conclusion, je pense que tu as une bonne base pour écrire ce Lyon du futur, la Discorde lance une bonne tension est promet des questionnements autant sociétaux qu'au niveau des individus dans le groupe, les usines à clic et la disparition des métiers aussi, mais que tout ça n'est pas assez montré et ancré et donc paraît parfois injustifié. Les thématiques sociétales étant au cœur du récit, je pense que tu n'as pas à te restreindre sur les explications :)

## Personnages

### Généralités

On sent que tu as voulu mettre de la diversité au sens large du terme et ça passe très bien ! Tu réussis aussi à faire des personnages qui ne se ressemblent pas, qui ont une identité propre, des caractères assez forts. Ils offrent pleins de promesses de tensions et de questionnements.

Je te propose de d'abord brasser les personnages secondaires les plus importants pour illustrer tout ça.

**Momo** a un profil atypique de bout en bout qui mériterait tellement plus de place à mon sens (elle est ma favorite, avec son sang froid, sa manière de garder la tête haute, de gérer sa famille en parallèle, son appartement plein de caractère...). C'est un vrai modèle mais avec des faiblesses, ce qui la rend très humaine. Je trouve qu'il lui manque une vraie conclusion (elle perd son oeil et ... voilà) et qu'elle semble un peu trop être là pour apporter des informations (présentation de la Discorde et de leurs règles) alors qu'elle a un super potentiel.

**Mia** est un peu dans le même cas. On commence fort, avec son caractère bien trempé, une certaine passion quand elle parle des sujets qui lui tiennent à cœur. Mais là encore, je trouve qu'on reste un peu sur notre faim en terme qu'évolution et de conclusion. Je trouve que Mia reste trop passive, et c'est d'autant plus frustrant quand on apprend que c'est elle qui a fait le tag du début. Son envie de s'investir qui est freiné par sa précarité est un très bon point, je trouve que c'est un sujet important pour l'histoire (qui mériterait sûrement d'être plus poussé d'ailleurs !) mais comme elle est le second personnage le plus important, c'est difficile d'avoir comme conclusion qu'elle n'a rien fait de plus que des collages, que sa relation avec Arielle reste dans le flou, qu'elle pardonne énormément alors qu'elle semblait si enflammée au départ.

**JM**, oulalah, il m'a mis sur les nerfs ! C'est un personnage qui est directement présenté de manière très très négative. Il est injuste, violent, peu constructif,

clairement, je l'ai directement détesté (ce qui n'est pas grave dans le fond hein ^^). Je l'ai pas mal vu comme ce vieil ami toxique dont Mia n'arrive pas à se détacher car elle pense qu'il a besoin de son aide (en plus là, ils sont colloc, c'est terrible). Avec un tel début, c'est très dur de changer d'avis sur lui après, notamment quand il "devient gentil", qu'il s'excuse etc... (encore une histoire de pardon un peu facile à mon goût). Je me suis dis qu'il serait un grand frein dans la relation entre Mia et Arielle mais au final, ce n'est pas le cas, ce qui m'a un peu déçu... Niveau développement, il reste aussi sur la touche. Il va se rapprocher d'Arielle, passer sa rage initiale, lui donner des informations clés (là aussi, j'ai eu du mal à voir pourquoi il trahissait Mia au chapitre 2.9 alors qu'au chapitre 2.4 il tente de la décrédibiliser pendant la réunion de la discorde). Je pense qu'il mériterait aussi un développement plus clair. C'est une personnalité forte mais qui reste au final assez passif. J'ai l'impression que tu as tenté d'en faire un personnage un peu profiteur (comme quand il vient limite supplier Arielle de continuer à bosser avec la Discorde alors qu'elle n'a jamais dit le contraire). Il va lui falloir de vraies actions pour lui pardonner son comportement de goujat ^^

**Atoma**, encore un personnage qui commence fort ! Ultra violente, flippante, promesse d'une Discorde extrémiste, elle se révèle finalement être une fille en galère, comme les autres, qu'Arielle pardonnera vite. Tu me vois venir, c'est encore ce schéma de "on commence super fort, on promet de l'action" et finalement "je ne peux pas vraiment agir, je m'assagie, car je suis précaire", sans réelle évolution de personnage (autre que l'acceptation d'Arielle). Elle est aussi pardonnée alors qu'elle est une agresseuse (même si finalement Arielle se blesse toute seule, elle a des actes graves) Pour moi, c'est difficile de promettre un comportement aussi impulsif pour se ranger autant après, et sans retombées négatives après ses éclats de violence.

Ensuite, il y a les **collègues d'Arielle, entre Simon, Ilyès** etc... les informaticiens en somme ^^ S'ils n'ont pas le droit à leur propre paragraphe, c'est parce que je trouve qu'ils se ressemblent tous. Ils sont le cliché des types de start-up, avec leur vocabulaire, leur rêve de succès, cette horrible manie de penser qu'ils révolutionnent le monde avec leurs projets pourris, etc... Je suis dans l'IT, je sais très bien qu'il y en a à la pelle, des gens comme ça et clairement, j'ai aussi aimé les détester ! Et je sais que tu avais aussi envie de montrer les travers de ce monde idéalisé par pas mal de gens. Je pense par contre que ces profils trop semblables sont problématiques. En effet, ça donne un côté un peu manichéen (qu'ils sont tous des pourris), une impression qu'ils ne sont qu'une masse sans réflexion. Même Ilyès ne se démarque pas, il reste assez passif, il n'a pas le droit à une personnalité poussée comme les membres de la Discorde, même s'il a quelques discussions avec Arielle où on a quelques éléments, il est compliqué de s'attacher à lui (et il n'a aussi pas de conclusion, il s'efface à la fin du projet, sans trop de sentiment, ce qui est aussi compréhensible : un projet rate, on va en voir un autre, mais niveau développement de personnage, c'est assez décevant. Ou bien il faut peut-être plus appuyé ce côté).

Simon est totalement hors sol, encore plus à la fin où il est incapable de réagir de manière censé.

Je pense que ces personnages mériteraient un peu plus de place. On est souvent mis dans le quotidien et les réflexions des gens de la Discorde, ce qui nous amène à adopter leur point de vue, ou juste, les comprendre. Peut être qu'il manque un autre personnage informaticien actif en plus d'Arielle ? (pour Ilyès, je pensais que soit ça allait être le gros rival, soit qu'il allait les rejoindre finalement).

Pour conclure avant de passer à Arielle, je pense que tu devrais faire le point sur le développement (psychologique mais aussi niveau actions) des personnages secondaires car je trouve qu'ils ont tous un soucis de passivité qui est d'autant plus difficile à digérer que la première rencontre avec chacun d'eux promet des actions explosives. Le fait que la précarité les empêche d'agir est intéressant mais je pense qu'il est difficile d'accepter que cela restreigne tous les personnages secondaires importants sur l'ensemble du roman.

### Arielle

Bien, maintenant, on cuisine Arielle, qui a des forces et des faiblesses différentes ! Entre sa tranche d'âge et son métier, son côté un peu désabusé de son métier (enfin par moment, comme devant la machine à café), forcément, je suis partie avec un bon a priori, car je pensais qu'on pouvait se ressembler. Ses interrogations, son envie de ne plus être actrice d'un système qui ne lui convient pas, puis son passage total à des actions fortes sont des actions qui m'ont fait l'apprécier.

Mais bien sûr il y a des "mais", mais qui sont peut être voulu ! Ce n'est pas car j'ai trouvé ça problématique que ça l'ait forcément, ça peut faire partie de la couleur que tu veux donner au personnage. Dans ce cas-là, je pense qu'il faudrait les souligner pour savoir ce qui est ton partie pris (et leur donner des conséquences)

- **Des comportements toxiques** : L'élément qui m'a le plus "éloigné" du personnage est son comportement envers Mia. Elle lui vole deux fois son téléphone pour l'espionner puis pour agir contre sa volonté pour s'inviter sur le t'chat de la Discorde. A la fin de l'histoire, elle continue de l'utiliser en squattant son appartement malgré les risques énormes (elle est recherchée, on va donc forcément la chercher chez ses proches), alors qu'elle l'avait quitté. J'avais la sensation qu'Arielle utilisait Mia (consciemment ou pas d'ailleurs), qu'elle la prenait souvent de haut. Son comportement dans l'appartement la première fois, au chapitre 9, est très violent au niveau jugement (autant métier que sur l'appart et la nourriture). Même s'il peut être expliquer car elles n'ont pas le même train de vie, je la trouve injuste et peut être à la limite du caricatural. J'ai l'impression que le temps où elle vivait dans son petit appart en mode étudiante n'est pas si loin, elle n'a l'air d'avoir une famille bourgeoise qui puisse expliquer ça par son éducation, ce qui choque d'autant plus. J'ai peur que ça casse beaucoup l'empathie qu'on a pour elle.

- **La déconnexion à la réalité** : Un peu en lien avec la fin du point précédent, Arielle me paraît très déconnectée de la réalité, dans le premier tiers de l'histoire. Elle apparaît comme égoïste, auto-centrée, et semble n'avoir jamais remis en cause et même pris conscience de ses privilèges, ni jamais réfléchis à la moindre problématiques sociétales. Tu me diras, on en croise des gens comme ça, mais je trouve ça perturbant pour deux raisons :
  - Elle semble ressentir le sexisme ambiant et le côté idiot de certains algo donc cela aurait pu la mener à des réflexions plus larges.
  - Cela la fait passer de très bas à très haut, de "oh mais j'avais jamais vu le problème !" à "ah oui, je suis une merde pour la société et tous les développeurs sont des monstres"

Peut être que réduire son niveau de "déconnexion" permettrait d'être plus graduel dans sa prise de conscience, et de ne pas la rendre trop antipathique.

- **Un apport assez faible techniquement parlant** : On en reparlera dans la partie intrigue, mais entre le fait qu'elle est développeuse et que la Discorde la veulent pour des actions différentes, je m'attendais à ce qu'elle ait déjà plus d'expertise technique et de possibilités d'action et qu'elle explique via Mia ses actions techniques (comme elle le fait pour le cinéma entre autre). Je ne sais pas si tu te retiens sur les explications techniques, mais j'ai l'impression qu'Arielle ne sait faire que de l'HTML et du CSS. On ne la voit pas vraiment travailler, qu'elle tente d'utiliser les autres pour agir (via Ilyès), son absence de connaissance sur le DDOS (mentionné dans l'épilogue) et son plan assez bancal pour l'usine me paraissent être des réactions d'une personne non professionnelle. Avec ton profil et la manière passionnée dont tu parlais des questions techniques, je pensais qu'Arielle sera justement le vecteur de pas mal de connaissances afin de les transmettre. Cela est peut être aussi la cause du manque d'actions d'Arielle, mais on reparlera dans la partie intrigue.

Point appart car pour moi, il est clé dans l'ensemble des parties, **je crains qu'Arielle n'ait pas assez à perdre** dans cette histoire. Je ferai le détail dans la partie intrigue mais voilà le résumé. Arielle est une privilégiée, et ses actions avec la Discorde ne semblent jamais rien lui coûter. Au final, dans le pire des cas, elle pourrait être virée mais elle trouverait facilement du travail car on a besoin de gens comme elle. Quand au début de l'histoire, on annonce que sa boite risque de fermer, ça ne leur fait ni chaud ni froid. Elle semble avoir aussi pas mal d'argent de côté, de quoi rebondir un temps, au pire, elle a ses parents. Quand son patron lui annonce que son identité a été utilisée pour entrer dans les locaux, tout le monde la croit directement innocente, et ça se poursuit malgré ses questions de plus en plus bizarres. Je pense qu'il lui manque du risque, des faiblesses, de quoi la rendre plus active afin de justifier ses actes et son changement de point de vue, et que celui-ci ne sonne pas comme un caprice. Dans l'épilogue, elle pense qu'il suffit de se faire discrète un moment pour ressortir blanche comme neige (un changement dans la loi depuis 2023 ?).

Comme pour les autres, je pense qu'il serait aussi bon de mettre au clair son évolution psychologique pour voir quand sont ses grands points de bascule et traquer les répétitions de réflexions. :)

Parce qu'ils sont cool, tes personnages !

## Intrigue

Bon, nous voilà sur la partie la plus dure à écrire ! Et je pense, celle qui va te donner le plus de fil à retordre, je suis désolée d'avance.

Malgré tout ce que je vais dire, je pense que tu as une base intéressante, avec des passages tout chou pour le côté romance (et pourtant, c'est pas facile de me toucher avec ça normalement :D )

J'ai longuement hésité sur comment aborder tout ça, mais allons-y, commençons par **la fin**. En toute sincérité, ma réaction à la fin du livre a été : cette fin aurait dû être le milieu du livre. C'est le vrai moment de bascule, celui où Arielle devient une fugitive, qu'elle tente tout, quitte à finir en prison, que les ennuis commencent vraiment pour elle. A la lumière de ce brusque coup d'éclat, cette cristallisation de son raz-de-bol, elle atteint son premier vrai point de non-retour. C'est le moment où elle commence à avoir des choses à perdre, où la tension monte pour tout son entourage. Pour la Discorde aussi, c'est un moment clé : celui où une personne prend enfin le lead d'une branche plus violente, sans concession.

C'est pour ça que je t'ai demandé si tu envisageais à la base un second tome car, à mon sens, tout commence maintenant. Il va sans dire que j'aurais voulu en lire plus et, à la lumière de tes pitchs et résumé, j'attendais ce moment à la fin de la partie 1. Même la partie romance reste dans le flou : elles semblent toujours séparées après un break assez brusque mais à la fois, Mia prend des risques énormes pour l'héberger donc je suppose qu'il reste une étincelle ?

Pour la partie révolte de la Discorde, à part le coup d'éclat brutal uniquement d'Arielle, il n'y a pas eu vraiment d'avancée (toujours les mêmes méthodes, le projet de la bibliothèque est juste en stand-by léger, pas de réponse de la ville, de changements d'organisation..) ou minime (acceptation d'une développeuse).

En l'état, seule Arielle a avancé, à travers sa réalisation du côté néfaste de développement de IA en remplacement de métiers, son amour pour Mia, son investissement dans la Discorde puis explosion finale avec sa décision de se radicaliser.

Je ne dis pas que cette fin doit forcément être une fin de partie, non, ou qu'elle est à revoir, non non non ! C'est juste qu'elle me paraît actuellement peu raccord avec le reste en tant que fin conclusive niveau clotûre des enjeux et au niveau sentiment

générale. Je pense que cela est beaucoup lié aux problématiques de tensions et d'actions au fil de l'histoire. Et on va en parler maintenant !

**La tension**, attention gros gros sujet ! En toute sincérité encore, j'ai eu une impression que tout se passait toujours trop bien au point de me demander si tu n'avais pas voulu écrire un feel-good (ce qui est possible mais j'aurais alors d'autres retours notamment pour la fin ^^). Cela rend la fin difficile à voir venir car tout se passe pour le mieux (personne ne se fait vraiment avoir par la police, le boulot d'Arielle se passe bien, la mission pour la bibliothèque aussi, tout le monde s'intègre bien et devient ami... vont-ils monter un village autonome pour quitter cette société capitaliste de merde ?)

Déjà, je pense qu'il y a un travail à faire au niveau du découpage des chapitres. Ceux-ci sont de tailles très variables, ce qui n'est pas gênant en soi, mais leur conclusion tombe parfois à plat et/ou les actions du chapitre n'ont pas changé la situation initiale. Par exemple,

- le chapitre 6 sonne un peu creux car malgré la découverte du cinéma immersif (qui ne sera pas réutilisé), la relation entre Mia et Arielle ne progresse pas vraiment : elles continuent de s'embrasser et de voir qu'elles sont dans des mondes un peu différents.
- Dans le chapitre 18, on vient parler à Arielle du fait que les micro-tâcherons sont surtout des femmes et c'est tout, ça ne donne pas lieu à une nouvelle action, ça n'ouvre pas vraiment de possibilité, et alors qu'elle vient de se faire agresser, que la tension pourrait monter, il n'y a pas d'avancée.
- C'est un peu la même situation avec le chapitre 2.1 : Momo se contente de mise en garde mais alors qu'on est en début de partie, qu'on a déjà eu beaucoup d'information sur le Discorde mais sans action vraiment risqué, c'est dur de ressentir de la tension et de l'utilité à ces paroles.
- Dans le chapitre 2.2, alors que Ilyès pourrait être la menace (on tente d'avoir des info par lui, il croise Mia, on le sonde sur ses plans) , le chapitre se termine sans avoir un sentiment de risque pour Arielle ou Mia (et même pour Ilyès au final car on ne voit pas trop comment elles vont agir)

La liste n'est pas exhaustive mais ce fait assez facilement en résumant les chapitres. Pourtant, il y a des chapitres où ça marche très bien, comme l'arrivée de Mia à la fin du chapitre 4, le baiser à la fin du chapitre 5, le papier à la fin du chapitre 8 (même si je trouve ça un peu trop cliché et pas très clair sur le coup ^^), le chapitre 14 avec la prise de rendez-vous avec Ilyès.

Si on monte un cran en dessus des scènes, ce problème d'événements qui tombent à plat est assez récurrent, côté romantique comme côté révolte.

Pour le côté romantique, j'ai directement vu JM comme un frein à la relation entre Arielle et Mia, soit parce qu'il pourrait être un autre partenaire romantique, soit parce qu'il a un caractère horrible et que Mia semble vraiment super proche de lui et n'a pas envie de quitter cette amitié. Finalement, il deviendra rapidement gentil, et on le pardonnera.

Pour rester sur la romance, les enjeux sont assez faibles car le pardon est très rapide, même en cas de trahison (flyer, vol de téléphone par Arielle, usage de la photo...). Indépendamment, ce n'est pas grave, mais je trouve que mis bout à bout, il y a un modèle assez prévisible qui se répète (Personne très énervée car ils apprennent quelque chose de manière détournée, engueulade en face à face, chacun repart de son côté, pardon) et qui n'aide pas à faire monter la tension.

Pour le côté révolte, je me suis souvent demandé : où va-t-on ? J'ai mis plusieurs chapitres à comprendre que le plan était de saboter le projet d'IA pour la bibliothèque car le sujet me paraissait être le sabotage des usines à clics et de tout "relais" de l'IA en général. Le fait de se concentrer sur un projet aussi "petit" (par rapport au reste de la société, mais important pour Mia) m'a paru en décalage avec les promesses initiales (car on commence très fort avec les messages de la Discorde, leur réputation et les agressions).

J'ai pensé qu'il s'agirait de la "première quête", qu'elle serait assez vite expédiée pour passer à plus gros ou bien que ça sonnerait le début d'énormes emmerdes. Au final, c'est ni l'un ni l'autre car malgré ses actions un peu louche, Arielle n'est jamais soupçonnée (au contraire, on veut lui donner un meilleur poste), le projet sera juste mis en pause (et tous les autres continuent à côté comme si rien n'était), l'action dans l'usine n'a que peu d'impact et n'ouvre pas de porte vers plus gros, et la Discorde se contentera toujours d'actions sans impact fort.

Après, tu peux vouloir montrer que rien ne sert de lutter, on ne peut pas agir car on est précaire et la société est trop forte. Mais dans ce cas, je pense qu'il faut aller plus loin, car au final, à part pour Arielle qui devient une criminelle à la toute fin, on reste sur un certain statu quo pour tous les personnages, ce qui peut rendre leur passivité difficile à accepter.

Pour revenir à la société, je pense qu'elle mérite aussi plus d'attention au niveau de l'intrigue. Aujourd'hui, j'ai l'impression qu'elle est le vrai ennemi mais qu'elle reste trop lointaine. Sa violence s'exerce via les IA de police (des équipements sans réflexion, sans personnage pour prendre des décisions, être questionnable) et via la mairie qui fait les annonces (via les réseaux donc aussi à distance) des postes remplacés par l'IA. A la fois, cela peut justement donner cette impression que les personnages n'ont pas d'emprise sur leur propre vie, car tout est piloté sans eux mais le fait qu'il n'y ait pas de rapprochement entre les personnages et l'institution durant le roman donne un impression que rien n'est réellement fait côté Discorde pour changer la donne (alors, qu'encore une fois, c'était la promesse initiale, une force de rébellion).

Toutes ces questions de tensions, ça n'a pas forcément à passer par des "scènes d'action" au sens explosion, course-poursuite etc (pour caricaturer). Je pense que tu vises un public assez adulte, qui se pose des questions et veut des pistes de réflexion. L'enjeu et la tension, ce n'est pas forcément des trucs grandiloquent. Le

fait que ton entreprise va fermer et que tu risques d'être à la rue si tu ne trouves pas de boulot d'ici deux mois, c'est de l'enjeu et de la tension.

Le tout, c'est de savoir vraiment ce que tu veux mettre en avant et de le montrer :)

Je pense que travailler sur le développement des personnages (qui sont aujourd'hui passifs, dans l'attente) va aussi permettre de dynamiser tout ça ! Également, clarifier les enjeux en montrant davantage pourquoi on a voulu recruter un dév, quels sont les plans à courts et moyens termes (j'ai mis du temps à comprendre le plan pour la bibliothèque)... ce sont des idées en vrac ^^

Petite parenthèse pour quelques points qui me semble un peu oublié en cours de route/mentionné mais peu utilisé/mal compris et que je n'ai pas réussi à caler ailleurs :

- **La boussole** offerte par Mia est présentée comme importante (et à un point symbolique fort) mais pas vraiment utilisée plus tard. C'est très frustrant, surtout que c'est aussi un lien avec JM.
- **Le cinéma immersif**, vu seulement pour une scène, on n'en parle plus vraiment après alors qu'il a été super détaillé. Peut être que ça manque juste d'éclaircissement de la conclusion (notamment avec le chapitre de code)
- **La relation avec la famille d'Arielle** (notamment son frère). C'est intéressant de les voir mais je trouve que ça reste très en surface (pas assez pour comprendre comment a été élevé Arielle par exemple), la dispute avec sa soeur n'est pas réutilisée, et le côté transmission au frère (qui semble prendre sa soeur comme exemple) est assez vite oublié.
- **L'explication ia conversationnelle/non conversationnelle** : J'avoue que je n'ai pas vraiment compris ce que c'était et ça rend une partie des enjeux flous. Quand je vois ChatGPT, j'ai l'impression que c'est conversationnel mais comme tu dis que personne n'arrive à le faire, je dois mal comprendre la définition. La lecture va forcément se faire avec ChatGPT en tête donc il faudrait sûrement expliquer ce qui est quoi, les subtilités, et pourquoi on n'y arrive pas. Globalement, je reste un peu sur ma faim sur le côté technique (par rapport aux discussions sur ton projet qu'on a pu avoir, je parlais avec des a priori), que je trouve assez accessoires (même pour les usines à clics, on se concentre sur la faible rémunération, pas sur leur usage technique, leur potentielle remplacement car autre chose de plus sain etc...), et ça manque peut être de développement général (j'ai du mal à comprendre ce que fait vraiment Arielle au boulot d'ailleurs car on ne la voit explicitement faire que du web).

Pour conclure, je pense qu'il a actuellement un soucis de rythme lié à deux choses : la passivité des personnages (qui n'aident pas à faire monter la mayonnaise pour le côté révolte et relation entre les personnages) et une fin qui semble pas assez en adéquation avec le récit car elle ne conclut pas vraiment les promesses ouvertes, notamment autour de la révolte et de la relation avec Mia.

## Messages et thématiques

Bon, je l'ai déjà pas mal évoqué mais on va tenter de faire un cours résumé autour de ça ! J'ai repris les points de notre discussion.

- **La violence physique des militants est peut-être bien visible et désorganise la cité, mais elle répond (même si ce n'est pas une solution en soi) à la violence froide et institutionnalisée des systèmes politiques** : Pour le coup, c'est ce que j'ai envie de voir dans le roman et qui, je trouve, n'est pas assez développé. Les militants ne font pas vraiment preuve de violence, ni physiquement (Atona ne frappera même pas Arielle pour de vrai), ni dans les actions (simples collages hors tag, et encore, c'est tout gentil, donc la violence n'a pas été une réponse durant le roman, hors fin). Pour le côté institution, on a les lacrymo automatique, la police mais ça reste en surface et avec peu de conséquences. On a une chance de perdre l'accès aux usines pendant un moment, ce qui peut être grave mais ne l'est jamais vraiment dans l'histoire. On ne voit pas vraiment "l'institution", l'organisation générale qui écrase et je pense que cela passe par un manque d'explication de toute l'organisation de la société et d'impact plus fort sur l'ensemble des personnages.

Comme tu m'as dit que c'était ton thème principal, je vais aller un poil plus loin. Je pense qu'il manque de développement et de conclusion à ce thème. Je répète un peu les autres parties mais la violence des militants étant promise au début du roman mais finalement pas "payé" (hors fin et encore, ça semble être un coup de délire, pas une action militante), soit on est dans le schéma "les militants se font écrasés par l'institution pour rien, juste au cas où" soit il faudrait développer cette violence, cette action. Est-ce que la conclusion sera alors "rien ne sert de lutter, même violemment, on ne changera pas l'institution en place, il faut soit abandonner soit chercher un mode de vie alternatif ailleurs" ou bien "on peut changer les choses, la violence résout malheureusement les problèmes mais elle a un coût" ou autre chose. En tout cas, je pense que répondre à cette question te permettra d'avoir une meilleure vue d'ensemble sur l'histoire.

- **Le monde du travail : y trouver sa place, y trouver un sens** : Tu m'avais parlé de ce point dans tes thématiques du roman. Je pense qu'il n'est pas compréhensible par un lecteur dans l'État. Le travail est pratiquement toujours représenté comme n'ayant pas de sens ou sur le point de disparaître. Dans cette société, il ne semble pas possible de trouver un sens à son travail car il est voué à disparaître ou bien il n'est pas assez payé pour offrir un cadre de vie sain. Aucun des personnages ne semblent finir par être heureux de ce côté là et aucune solution n'est vraiment donnée pour que ça aille mieux (la résistance face au système est écrasée).

- **Le discours marketing autour de l'intelligence "artificielle", des start-ups et de tout ce qui se vend en général, sans que ça ait forcément une utilité réelle pour la société** : Là on est déjà plus dedans ! Les personnages dans ce milieu sont tous là pour l'argent, pas pour être utile (ils se fichent des échecs, de l'impact

sociétal). Malgré un côté parfois un peu manichéen, le message passe. Je pense qu'il reste à le pousser encore un peu, peut-être pour sortir de la vision micro de l'histoire et la montrer au niveau général.

- **Le travail gratuit et le fait qu'il tape toujours (ou presque) d'abord sur les femmes et les minorités** : Pour le travail gratuit, j'ai beaucoup aimé l'histoire du concours d'affiche pour au final entraîner l'IA, c'est bien horrible comme il faut et très actuelle et plausible ! (on le fait déjà maintenant ?). Les usines à clics avec leur "presque gratuit" illustrent aussi bien ce propos. Pour le fait que ça tape d'abord les femmes et les minorités... c'est plus compliqué. Je pense que ça passe aujourd'hui beaucoup par du tell (je crois d'ailleurs que c'est dit explicitement qu'il n'y a presque que des femmes) et... mmmh... je me demande si c'est pas trop attendu pour faire partie des thèmes principaux en l'état. Je pense que ça demande peut être un peu plus développement mais je ne sais pas trop comment :(

## Conclusion un peu générale

Je pense que tu restes trop sur la réserve :D

Tu m'avais dit avoir une certaine difficulté à faire long et je pense que c'est lié à une peur d'ennuyer le lecteur avec des explications. Ainsi, j'ai l'impression que tu restes en surface sur tous les sujets, que ce soit les IA, la Discorde ou l'évolution de la société. Je pense que la force de ton roman est beaucoup dans cette société que tu veux dépeindre et un rapport au IA qui s'inscrit dans notre quotidien, de plus en plus visible pour les gens hors du milieu.

Tu poses des questionnements, tu as des réponses, que ça soit technique grâce à ton expertise, mais aussi sociétale. Tu as envie de montrer à quel point on va dans le mur et que les trente prochaines années n'arrangeront rien ? Que seule la violence pourra faire réagir la société ? De montrer comment les IA sont utilisés et comment elle mène à la précarité ? Let's go !

Montre-nous tout ça, ne le cache pas derrière des petites phrases, des possibilités. Tu as des personnages qui partent avec des promesses fortes en plus, ils ne leur manquent qu'un développement aussi fort qu'eux !

Je ne doute pas un instant que ce projet soit vraiment intéressant pour de nombreux lecteurs (à mon sens, il s'inscrit d'ailleurs dans la ligne édition de Argyll qui veut de la fiction qui pose des réflexions sociétales). Tu as déjà une plume solide, tu es capable de faire ressentir plein d'émotions alors il ne reste qu'une chose à faire...

Lâche-toi ! (j'ai le droit de mettre un peu d'impératif là, non ?)

Et bravo pour être déjà allés si loin, c'est un projet que je veux relire plus tard !

Bien sûr, je reste disponible pour toutes questions, aujourd'hui, demain, dans 6 mois, dans un an !